



Picasso et la danse

La Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris explorent les multiples facettes du rapport de Picasso à la danse, de son rôle de décorateur et costumier pour les Ballets russes à la place qu'occupe cet art dans son œuvre en général. À travers quelque 130 œuvres et documents rarement montrés en France, l'exposition dévoile toute l'importance de la danse dans la vie de Picasso.

Picasso accorde une place notable à la danse dès les premières années de sa carrière, mais c'est véritablement à partir de ses premières collaborations avec les Ballets russes de Serge Diaghilev, dans les années 1910, qu'il s'ouvre à l'univers du ballet. Cette troupe est pour Picasso le lieu de rencontres importantes : sa future femme, la danseuse Olga Khokhlova, mais aussi de nouveaux collaborateurs et amis, comme Léonide Massine ou Jean Cocteau, dont il réalise de plaisantes caricatures. L'artiste se met aussi à dessiner ballerines et corps en mouvement. L'exposition présente une sélection de ces dessins, de même qu'un portrait original de Boris Kochno, bras droit de Diaghilev.

Picasso participera à une dizaine de productions de ballets. Si son implication se limite parfois à un simple rideau de scène, ou à des indications pour le faire réaliser, il s'engage toutefois très activement dans quatre productions majeures entre 1917 et 1924 : *Parade* (1917), *Le Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920) et *Mercury* (1924). L'exposition consacre une large place à ces ballets essentiels pour l'artiste. Ses costumes de managers, conçus comme des sculptures cubistes, ainsi que son cheval, influencé par le monde circassien, contribuent au scandale de *Parade* tandis que ses costumes colorés favorisent l'immense succès du *Tricorne*. Pour *Mercury*, s'émancipant des Ballets russes, Picasso réalise les décors et costumes d'une série de « poses plastiques » surréalistes qui se voient une nouvelle fois chahutées lors de la première.

Quarante ans plus tard, la reprise par Serge Lifar de son ballet *Icare* (1962) donnera lieu à l'unique collaboration de Picasso avec l'Opéra de Paris.

Dessins, estampes, manuscrits, costumes et photographies d'époque illustrent la forte implication de Picasso dans ces créations collectives et dialoguent avec des costumes et photographies modernes, témoignages de la place de son œuvre au sein du répertoire vivant de l'Opéra de Paris.

Au-delà du monde du ballet, Picasso représente un grand nombre de scènes de danse, en prise avec certaines thématiques particulières. Sa vie de bohème l'amène au contact du cirque dès les années 1900 : suivant les traces de Toulouse-Lautrec, il dessine et peint à son tour des « danseuses à cheval ».

À la faveur d'un renouveau mythologique dans son œuvre à la fin des années 1940, ce sont cette fois-ci les bacchantes et autres faunes dansant furieusement qui s'affirment, Picasso s'inspirant du classicisme de Poussin ou d'Ingres, qu'il réinterprète selon ses propres principes esthétiques. C'est le cas par exemple dans le *Grand nu dansant*, linogravure colorée réalisée en 1962.

Enfin, à partir des années 1960, toutes ces thématiques seront revisitées à travers le prisme d'un érotisme omniprésent, comme la danse figurée dans l'estampe *Salomé* de 1905, dont Picasso dévoile clairement le potentiel licencieux lors de sa reprise en 1971.

Allant parfois jusqu'à irriguer sa pratique artistique, la dynamique du mouvement dansé aura ainsi traversé toute l'œuvre du maître.

Dans le cadre de Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris



Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

Picasso-Méditerranée est une manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2017 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans l'œuvre de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Exposition

Picasso et la danse

19 juin | 16 septembre 2018

Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais Garnier

Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber, Paris 9^e

Tous les jours 10h > 17h (du 17 juillet au 10 septembre jusqu'à 18h)

Fermeture exceptionnelle le 16 juillet, les 2 et 13 septembre

Plein tarif : 12 € - Tarif réduit : 8 €

Entrée gratuite pour les moins de 12 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, demandeurs d'emploi.

Commissariat

Bérenger Hainaut, conservateur au département de la Musique, BnF

Inès Piovesan, chef du Service des éditions, Opéra national de Paris

Catalogue

Sous la direction de Bérenger Hainaut et Inès Piovesan

BnF Éditions

22 x 27 cm, 192 pages, 100 illustrations environ, 39 €

Contacts presse

Bibliothèque nationale de France

Claudine Hermabessière, cheffe du service de presse et des partenariats médias

claudine.hermabessiere@bnf.fr - 01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17

Hélène Crenon, chargée de communication presse

helene.crenon@bnf.fr - 01 53 79 46 76

Opéra national de Paris

Emmanuelle Rodet-Alindret, chef du service Presse/Relations médias - erodet@operadeparis.fr

Évelyne Paris, attachée de presse, eparis@operadeparis.fr - 01 40 01 24 96

Stéphanie Rodier, attachée de presse, srodier@operadeparis.fr - 01 40 01 25 79

Légendes

- Pablo Picasso, *Danseuse*, mars 1954. Lithographie en couleurs, BnF, département des Estampes et de la photographie,

Lithographie ayant servi de frontispice à l'ouvrage *Le Ballet* de Boris Kochno (Paris, Hachette, 1954) © Succession Picasso 2018

- Pablo Picasso, *Projet de décor pour le ballet Pulcinella*, [1920]. Gouache appliquée au pochoir sur impression phototypique, reproduction d'après l'original, Paris, BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra © Succession Picasso 2018

- Pablo Picasso, *Bacchanale avec une femme assise tenant un bébé*, 1959. Linogravure en couleurs, BnF, département des Estampes et de la photographie

© Succession Picasso 2018